

Je remercie Bernadette Plas, mon épouse qui partage avec moi cette passion.

Je remercie Anne et Robert Blanc les pionniers, qui m'ont révélé le caractère hautement spirituel des sirènes, et avaient compris que les acrobates n'étaient pas des créatures ayant perdu leurs repères spirituels.

Je remercie Michel Rochat, qui m'a accompagné lors des premières expéditions photos en Saintonge.

Je remercie mon comité de lecture : Bernadette Daumas, Marie-Jo Bonnet et Marc Montagnac, qui ont joué les cobayes et m'ont corrigé, pour rendre compréhensible mes interprétations

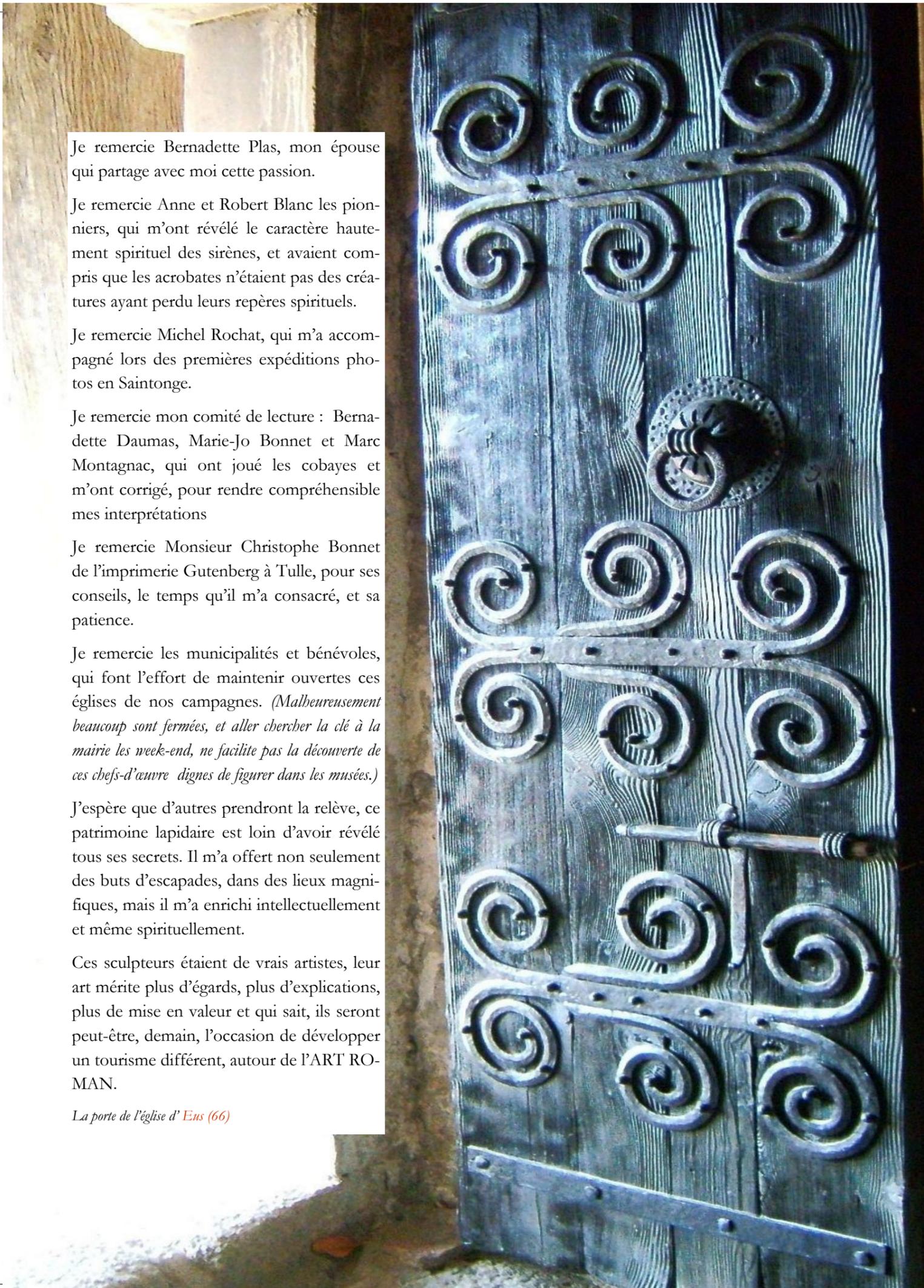
Je remercie Monsieur Christophe Bonnet de l'imprimerie Gutenberg à Tulle, pour ses conseils, le temps qu'il m'a consacré, et sa patience.

Je remercie les municipalités et bénévoles, qui font l'effort de maintenir ouvertes ces églises de nos campagnes. *(Malheureusement beaucoup sont fermées, et aller chercher la clé à la mairie les week-end, ne facilite pas la découverte de ces chefs-d'œuvre dignes de figurer dans les musées.)*

J'espère que d'autres prendront la relève, ce patrimoine lapidaire est loin d'avoir révélé tous ses secrets. Il m'a offert non seulement des buts d'escapades, dans des lieux magnifiques, mais il m'a enrichi intellectuellement et même spirituellement.

Ces sculpteurs étaient de vrais artistes, leur art mérite plus d'égards, plus d'explications, plus de mise en valeur et qui sait, ils seront peut-être, demain, l'occasion de développer un tourisme différent, autour de l'ART ROMAN.

*La porte de l'église d' Eus (66)*



*Jean Cassien fournit un éclairage facilitant la compréhension des représentations animales qui fréquentent les chapiteaux du XIe :*

« Comme le dit Notre-Seigneur, nous agissons par des motifs de gloire humaine, alors les trésors (*voir bourse*) enterrés sont volés par les démons (*voir carnivores*), détruits par la rouille de l'amour-propre et dévorés par les vers de l'orgueil (*voir vices*), de sorte que nous n'en retirons aucun profit, aucune récompense (*voir rien et pesée des actions*). Il faut donc sonder tous les replis de notre cœur (*voir la queue, le refuge des penchants insoumis*) et en bien examiner tous tes secrets, afin de voir si l'ennemi de nos âmes (*voir malin*), si le lion (*voir léonin, la force virile*), le dragon infernal (*voir serpent*), n'y a pas pénétré (*voir bouche et oreille*), en y laissant des traces qui pourraient y conduire des bêtes semblables (*voir vices*), si nous négligeons de veiller (*voir vigilance et dix vierges*) sur nos pensées. Il faut à chaque heure, à chaque instant, labourer la terre de notre cœur (*voir conversion*) avec la charrue de l'évangile, avec le souvenir continu de la croix de Jésus-Christ, pour découvrir la retraite des bêtes dangereuses (*voir la queue, le refuge des penchants insoumis*), et détruire les trous des serpents dont le poison est mortel.»

